

# **L'Abbé Robert SIMON (1913 – 2000)**

## **dit l'ABBÉ VOLANT**

### **Chevalier de la Légion d'Honneur**

Par Maître Serge PAUTOT  
Chevalier de la Légion d'Honneur  
Section des Bouches du Rhône

Resté dans les mémoires sous le surnom d' *"Abbé volant"*, l'abbé Simon fit entre 1947 et 1962 plus de cent dix plongeurs de haut vol, à quarante mètres de hauteur. Le but de l'abbé n'était pas de devenir une célébrité même s'il en devint une, mais de trouver de l'argent pour sauver sa paroisse du Doubs. De Besançon à Casablanca, en passant par le Vieux-Port à Marseille ou la Seine en plein hiver, l'abbé Simon rassembla des foules considérables, médusées par sa témérité et sa simplicité.

#### **LA VIE ET LES EXPLOITS DE L'ABBÉ VOLANT**

Beaucoup connaissent l'extraordinaire aventure et les magnifiques exploits de Monsieur l'Abbé Robert SIMON, devenu l' *"Abbé volant"*.

L'Abbé Robert SIMON dit *"Abbé volant"* est né le 23 Juin 1913 à Roulans (Doubs). Son père, mort à la guerre en 1917, il est élevé par sa mère à Besançon avec ses deux frères, une veuve qui, généreusement a élevé seule ses 3 garçons.

Après l'école primaire, il entra au petit séminaire de la Maîtrise à Besançon. Ensuite il fera ses études de philosophie à Faverney (Haute Saône), il revient au grand séminaire de Besançon pour faire les études de théologie en 1933. En 1934, il fait son service militaire et le 29 Juin 1938, il est ordonné prêtre.

Monseigneur Dubourg, Archevêque le nomme à Besançon-Battant en qualité de vicaire à l'église Ste Madeleine, paroisse du quartier le plus populaire de la ville.

Mobilisé, en Septembre 1939, il rejoint le 16<sup>ème</sup> bataillon de chars de combat basé en Alsace puis il est muté au 19<sup>ème</sup> bataillon du même nom et ensuite au 24<sup>ème</sup>. Dans l'attente de la démobilisation, le bataillon prend son cantonnement en Dordogne et à l'Armistice, il sera démobilisé.

Après un passage à Marseille, il retourne vicaire à l'église Ste Madeleine de Besançon et avec son dynamisme, s'occupe beaucoup des jeunes du quartier.

Le 15 Août 1944, il est nommé Curé dans un village de campagne environnant à Saône (Doubs). Là il côtoie l'inconfort de son église, la pauvreté des mal logés, l'impuissance et la misère. Il faut de l'argent à tout prix pour tant de besoins. C'est ainsi qu'il décide de plonger, sans avoir appris, sans préparation, sans organisation, à une époque où les prêtres en soutane, n'avaient pas le droit de se produire en public, de s'arrêter dans un café encore moins de se montrer en maillot de bains. Il va voir Monseigneur Dubourg, il n'y aura pas de scandale... Monseigneur approuve... « voilà de la bonne apologétique » lui dit-il et le ciel est avec lui.

Il plonge à Villers-le-Lac le 15 Août 1947, du haut d'une tour en bois montée au-dessus d'un rocher de 20 mètres, c'est fou, c'est dément « *Sainte Thérèse, allez-y, je ne peux reculer* ». Et ce fut le grand plongeon, le « quitte ou double », la mort ou la réalisation d'audacieux projets. Un succès total mais pendant 8 jours, traumatisé des pieds à la tête, il dort chez des amis suisses. Dès qu'il revint à lui, il voulut récidiver, il entreprit alors la série de 110 plongeurs de 35 mètres, 42 mètres à Casablanca qui lui permirent de réparer son église, de construire des maisons avec des équipes bénévoles, de soulager des misères, de donner aux enfants de la paroisse des vacances à la mer, de faire vivre un centre de vacances à St Cyr-les-Lecques à prix modique. Il crée une colonie de vacances, un village de vacances qui ont accueilli lors de leur fonctionnement, en 12 années, 1 200 enfants – garçons et filles – ainsi que 600 familles. Il plonge ainsi de 1947 à 1962.

A 50 ans, il réduit ses sauts et ses spectacles et s'installe à Ste Anne du Castellet (Var). Il s'occupe de la paroisse et crée un centre de plongeon de haut vol et le 03 Juillet 1983 il plonge à Villers-le-Lac, lieu de son premier exploit, à 70 ans de 17 mètres.

Pour mieux se consacrer aux équipes de jeunes plongeurs qu'il entraîne en mer, il a obtenu sa mutation à Ste Anne du Castellet (Var) où il résidera dès 1963 jusqu'au 14 Août 2000 (date de son décès). Durant toute cette période, il est entouré de ses paroissiens nouveaux et anciens qui viennent chaque année en grand nombre lui rendre visite et raviver les bons souvenirs. Et Ste Anne est devenue le lieu de rassemblement de tous ses nombreux amis reconnaissants de Franche-Comté, de tous les coins de France et d'ailleurs. Les médias, presse écrite et TV, ne l'oublient pas. Il est toujours sollicité.

## **LE PLONGEON, UN ACTE D'AMOUR**

Pour expliquer son incroyable réussite (110 plongeurs de plus de 30 mètres de haut) l'Abbé SIMON, modeste, se disait servi par la chance, la Providence. En tout cas, il était différent de tous les autres prêtres. Physiquement il dégagait quelque chose d'assez extraordinaire, une forte puissance physique et cette force intérieure (la petite Ste Thérèse et la prière, disait-il, les lui donnaient et l'aidaient dans ses plongeurs). De condition modeste, presque autodidacte, malgré ses années de séminaire, il incarnait les vertus que l'on recherche dans l'Eglise, l'amour, la charité, l'humilité. Son regard était d'une grande douceur. Il était d'une simplicité extrême, toujours souriant et s'émerveillait de tout.

L'Abbé avait une certaine idée de son Ministère. Au lendemain de la guerre, après avoir été vicaire à la Madeleine, en arrivant au village de Saône comme curé de campagne il n'a pas pu supporter la misère. Alors, il a décidé de plonger pour soulager des misères. Il passera sa vie à aider le monde des petits ouvriers, employés et commerçants en leur insufflant par son exemple l'esprit chrétien. C'est comme ça qu'il bâtissait son église. C'était cela l'Abbé Volant.

J'ai eu la chance de le voir plonger, en Juin 1954, à la Gare d'eau à Besançon... J'avais 12 ans et j'allais rentrer au petit séminaire. C'était un modèle comme on en recherche quand on est jeune. Les années ont passé. Installé à Marseille comme avocat, je l'ai rencontré en 1980. J'ai gagné son amitié et on ne s'est plus quitté. Nous parlions des mêmes choses.

Un soir, nous avons passé une soirée à Besançon, en retournant ensemble tous les deux dans la chère ville de notre enfance. Nous avons parcouru jusqu'à minuit les rues du quartier Battant que je connaissais bien et où il avait été Vicaire dès 1938. Il reconnaissait encore tous les immeubles, les porches d'entrée. Il me disait *« Si tu savais quelle misère il y avait à cette époque. C'était insupportable. A Saône en 1944, c'était pareil alors je voulais faire quelque chose, agir et j'ai décidé de plonger »*.

De 1947 à 1963, il effectue 110 plongées de 35 mètres de haut dans toute la France. En 1953 : plongeon de 42 mètres à Casablanca (Maroc). En 1954 : l'Abbé Pierre lance son appel. En 1955, l'Abbé SIMON a 42 ans, il part pour l'Amérique. L'Evêque de Chicago lui interdit de plonger, il revient en France déçu. 1957 le 13 Janvier, il plonge à Nogent sur Marne, par – 4°, dans les eaux glacées devant 10 000 spectateurs. 1957 le 22 Décembre, il plonge à Marseille dans le Vieux-Port.

Le 03 Juillet 1988, jubilé sacerdotal (50 ans de prêtrise) au Castellet Village, le Ministre des Affaires Sociales, Philippe Seguin, lui remet la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur. J'étais intervenu pour que cette haute distinction lui soit remise. Malgré sa modestie, il me dit : *« avant toi, personne n'avait pensé à me la faire remettre et pourtant j'en ai rencontré des personnalités au cours de mes plongées »*.

Quand je lui demandais s'il avait eu peur, il me disait :

*« Je ne suis qu'un instrument dans la main de Dieu. Pourquoi aurais-je peur ? Je lui ai dit OUI. Il se sert de moi, c'est simple. Maintenant je pense que j'étais fou. Quand je revois les plongées, avec le recul, je mesure les risques encourus par moi, mais aussi par les personnes engagées généreusement à cause de moi. Et pas d'accident grave. N'est ce pas une preuve que Dieu me soutenait »*.

Jamais été grisé par les applaudissements et les termes laudatifs des médias, il déclarait :

*« Les applaudissements, je ne les entendais pas du haut du plongeur où je me concentrais pour le plongeon puis aussitôt après j'étais sous l'eau, ou abasourdi par le choc. Quant aux journaux, je n'avais pas le temps de les lire et la télévision je l'ai eue beaucoup plus tard. Après chaque plongeon, nous démontions la tour, et le lundi, j'étais à nouveau happé par le travail dans ma paroisse et les obligations que je m'étais créées pour les autres.*

*Les journalistes qui venaient me voir étaient si simples, si intelligents... Ils faisaient leur travail, je ne devais pas de décevoir. Cela me prenait du temps, mais grâce à eux, je recevais l'argent dont j'avais toujours besoin. Et un curé... ça parle de Dieu. Moi qui n'avais pas le don de la parole, j'étais ravi d'avoir un autre tremplin pour montrer la bonté de Dieu. N'est ce pas merveilleux, vraiment pour moi, c'était un acte d'amour »*.

En 1988, le 22 Août, il replonge encore à Villers-le-Lac, à 75 ans, de 15 mètres.

Début Janvier 1996, il quitte son presbytère de Sainte-Anne du Castellet et s'installe en retraité dans le village, auprès de sa fidèle collaboratrice, Antoinette HOUBRE.

Dès le début de l'année 1999, l'état de santé de Mr l'Abbé SIMON faiblit de jour en jour (trouble cardiaque, accident circulatoire, ...) et le 14 Août 2000, l'Abbé Volant décède. Bien évidemment, l'église était pleine d'amis venus lui rendre un dernier hommage. Il repose au cimetière de Ste Anne du Castellet, situé derrière l'église.

Voilà une vie singulièrement remplie, où le dévouement le plus héroïque s'allie à un incorrigible non-conformisme. J'ai rencontré un homme débordant de bonté et de fantaisie, de foi et de vie, pour qui l'aventure est aussi spirituelle.

Il a fait revivre une France et une époque pleines d'humanité, peut-être à jamais disparues.

Encore merci Monsieur l'Abbé.



*merci Apimadu*

U.S.M.

Brasseries  
DE KOEKEBERG ET D'IXELLES



**Excelberg.**



**BAMBOIS-PLAGE**

DIMANCHE 21 JUIN, à 14 h.

*Un saut sensationnel et unique au monde !*

**LE CURÉ VOLANT**

**l'abbé SIMON**

**plongera de 35 m. au Lac de Bambois**

A 100 kilomètres à l'ouest de la Côte Volante permettra l'audace

- De plus :

**DES EXHIBITIONS DE PLONGEURS  
ARTISTIQUES ET ACROBATIQUES**

seront réalisés par une dizaine de jeunes membres du Club formé par l'abbé SIMON.

Accueillir par le Comité  
chaque dimanche

**BAL**

au « Chalet du Lac »

**Pol Préat**

Exceptionnellement, ce dimanche 21 le **PRIX DES ENTRÉES** sera fixé à 20 francs.





